

placée à l'unique issue de la caverne, dérober les Micmacs aux regards du reste des mortels. Il n'y a plus rien à craindre ; personne ne peut découvrir l'existence d'une prison aussi sombre.

La première journée s'écoule sans qu'aucun homme de la troupe n'ose sortir de la grotte. L'ennemi est trop proche ; les coups de fusils se succèdent avec une rapidité étonnante, et l'incendie continue toujours ses ravages dans la forêt. Le deuxième jour n'apporte aucun changement à la situation. Sur le déclin de la troisième journée, la faim se fait sentir d'une manière épouvantable ; ces bons sauvages n'ont rien mangé depuis leur emprisonnement volontaire, et il leur est encore impossible d'aller chercher des provisions au dehors ; car l'armée anglaise est bivouaquée au pied même de la montagne. Ils endurent des souffrances atroces et presque insupportables. Ils gémissent, ils pleurent, ils crient, ils se roulent par terre dans des moments de fureur, ils prient, ils invoquent le Grand Manitou, le Petit Manitou et enfin tous les Manitous de l'univers. Et ces dieux restent sourds à leurs supplications.

Les Micmacs délibèrent un instant sur le